

# LE PARTI D'EN RIRE

L'HUMOUR CONSTITUERAIT-IL L'UN DES NOUVEAUX BAROMÈTRES DES LIBERTÉS DÉMOCRATIQUES ? EN CES TEMPS OÙ L'ACTUALITÉ DONNE RAREMENT ENVIE DE PLAISANTER, LES HUMORISTES POLITIQUES SE DÉCRIVENT EN MIROIRS DE L'ÉPOQUE. ET ASSUMENT DE PARFOIS S'EMBALLER. AU RISQUE DU DÉRAPAGE.

« **J** suis un mélange de Coluche et de Fred et Jamy », se gausse Arnaud Demanche, en référence, notamment, aux animateurs fétiches de « C'est pas sorcier », la fameuse émission de vulgarisation scientifique diffusée pendant près de trente ans sur France 3. « Je dois faire des blagues et, en même temps, il faut que les gens comprennent de quoi je parle », poursuit-il face à des auditeurs et téléspectateurs de RMC et BFM venus ce jour-là échanger avec lui. À 42 ans, ce chroniqueur sur la matinale de RMC se considère, dans la lignée des « Guignols de l'info », à la fois comme un éditorialiste et un vulgarisateur de l'actualité.

## « NE PAS ÉDULCORER »

Arnaud Demanche a embrassé la carrière il y a tout juste vingt ans. Alors dessinateur pour le magazine *Babar* (ça ne s'invente pas), il cherchait à être embauché par une boîte de pub. Il a donc tenté de faire un coup : il a acheté le nom de domaine jacqueschirac.fr et créé un faux blog. « Et pendant dix jours, l'Élysée n'a pas démenti, tout le monde y a cru », raconte-t-il. L'agence Publicis ne l'a pas recruté, mais c'est l'animateur Karl Zéro, alors sur Canal +, qui l'a contacté. Puis tout s'est enchaîné : l'émission « Le Vrai Journal », « Les Gérard de la télévision », une cérémonie qui se moque des pires programmes et animateurs de la télé, qu'il a vendue au groupe M6. En parallèle, il travaille pour Nicolas Canteloup avant de se lancer seul en scène et d'être recruté sur RMC en 2022. →

Son objectif : faire rire. D'abord le public, évidemment. Mais, aussi, les quatre personnes présentes à l'antenne à ses côtés. Ces dernières ne sont pas toujours faciles à dérider. Et de l'autre côté, les auditeurs sont occupés : ils préparent leur café, prennent leur douche, habillent les enfants pour aller à l'école, etc. Pour éviter qu'ils



## Dans un système démocratique, l'humour peut être considéré comme l'un des lieux d'expression des contre discours politiques.

Pour lui comme pour les autres, l'humour se pratique dans toutes les situations. Y compris les plus tragiques, et peut-être même surtout dans ces moments-là : après les attentats de *Charlie Hebdo* ou du Bataclan, en temps de guerre ou au lendemain d'une catastrophe naturelle. Il insiste : « Les gens ont besoin qu'on les accompagne, qu'on leur fasse un gros câlin. Il ne faut pas édulcorer, mais dire que ça va aller, qu'on va affronter ça ensemble. Et ça, il n'y a que l'humoriste qui puisse le dire. L'humoriste, c'est le mec gentil et rigolo, l'ami du matin ». Charline Vanhoenacker, humoriste sur France Inter, l'écrit avec poésie dans *Aux vanes, citoyen ! Petit essai d'humour politique* (éditions Denoël, 2022) : « Le rire est comme le coquelicot, il pousse dans la boue et l'éclaire d'une petite touche de couleur vive ». Elle cite aussi Romain Gary, pour lequel « l'humour est une déclaration de dignité, une affirmation de la supériorité de l'homme sur ce qui lui arrive ».

### «BOUFFONNERIE CONTESTATAIRE»

La mission se révèle parfois impossible. Nicole Ferroni se souvient encore de cette chronique de décembre 2016, qu'elle avait achevée en pleurs à l'antenne après avoir évoqué la guerre en Syrie. Pendant ses sept années à l'antenne de France Inter, elle admet avoir parfois eu du mal à rire. Comme lors de cette Journée internationale des droits de l'enfant : « J'avais envie de hurler dans mon micro. On ne peut pas désamorcer tout et tout le temps, même si on est clown ».

Elle évoque une chronique souvent gagnée par la colère. « À un moment, ce que je faisais ne convenait plus. On m'a reproché d'être moins drôle. Ce n'était pas faux », analyse-t-elle aujourd'hui.

Pour Nelly Quemener, professeure en sciences de l'information et de la communication et autrice de *Le pouvoir de l'humour : politiques des représentations dans les médias en France* (éditions Armand Colin, 2014), l'humour politique fait partie des formes d'humour les mieux installées dans l'Hexagone. Coluche ou Thierry Le Luron incarnaient, selon elle, une sorte de « bouffonnerie contestataire », quand Pierre Desproges, avec une apparente indifférence, énonçait « des vérités ». « Puis on a eu un temps de rupture avec le décès des trois, presque la même année, et une sorte de moment de bascule qui a vu se développer de nouvelles formes d'humour, dont des one man ou woman shows plus divertissants », rappelle-t-elle.

L'arrivée de Nicolas Sarkozy au pouvoir a marqué un retour de l'humour politique. « Peut-être parce qu'il s'y prêtait », glisse la chercheuse. Dans un système démocratique, l'humour peut être considéré comme l'un des lieux d'expression des contre-discours politiques. Elle précise : « Le bouffon sert d'exutoire à des colères, mais sa dimension contestataire mérite d'être interrogée. Elle n'est pas si facile à identifier idéologiquement ».

### SUJETS CRUCIAUX

Nicole Ferroni, elle, insiste sur l'importance du lieu de confrontation offert par cet espace « où le roi entend les bouffons se moquer de lui ». Elle regrette que les humoristes soient de moins en moins en face-à-face direct avec les responsables politiques. Et assume de se servir de l'humour pour attirer l'attention sur des sujets cruciaux. L'ex-enseignante en lycée évoque deux moments où elle a eu l'impression que ses « bouffonneries » avaient contribué à faire évoluer les choses.

D'abord en 2018, lorsqu'elle reproche au député LR Alain Cadec, président de la commission pêche au Parlement européen, de soutenir la pêche électrique. Sur les réseaux sociaux, ce dernier réplique. Et affirme qu'au contraire, il a bien l'intention de se prononcer et de voter pour l'interdiction de cette pratique, ce qu'il fera en effet par la suite, et tout son groupe avec lui. L'humoriste relativise : « Je ne dis pas que j'ai fait basculer un vote européen... ».

Deuxième épisode : en octobre dernier, elle est contactée par une association qui lui signale que la France n'a pas prévu d'envoyer de représentant à la conférence internationale des droits de l'enfant, prévue à Bogota peu de temps après. Nicole Ferroni publie une petite vidéo sur les réseaux sociaux, dans laquelle elle interpelle la ministre déléguée chargée de la Famille et de la Petite enfance, Agnès Canayer. Laquelle lui répond que ce sujet est une priorité pour elle et qu'elle sera bien présente à Bogota. L'histoire ne dit pas si cette participation a été utile...

### «PLUS D'INFLUENCE QUE LE GOUVERNEMENT»

Naviguant entre provocation et responsabilité, les humoristes doivent jongler avec les polémiques et les attentes de leur public. « On essaie de faire rire en caricaturant les gens, parfois on s'emballe et on oublie qu'il y a une personne qui peut mal le vivre », concède Matthieu →

